

1983  
8  
DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

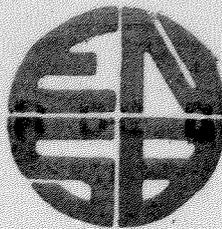
COISY (Bernard).

LE LIVRE FRANÇAIS

AU XVI<sup>ème</sup> SIECLE

ANNEE : 1983

19<sup>ème</sup> PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

LE LIVRE FRANCAIS AU XVIEME SIECLE

-----

Mémoire présenté par

Bernard COISY

Sous la direction de

Madame J.-M. DUREAU



1983

19<sup>ème</sup> promotion

COISY (Bernard).- Le Livre français au 16e siècle : diaporama réalisé par Bernard Coisy sous la direction de Mme J.M. Dureau.- Villeurbanne : Ecole nationale de bibliothécaires, 1983.- Avec un fascicule de 20 pages ; 30 cm.  
Mémoire ENSB : Montage audio-visuel : Villeurbanne : 1983.

- Livre ancien, France, 16e siècle.

Ce diaporama se propose de contempler le livre français du 16e siècle comme objet en retraçant les différentes étapes de sa fabrication ; d'observer les différentes organisations artisanales, commerciales et sociales qui règlent l'activité des hommes du livre; d'en lire le contenu en détaillant les domaines de la pensée qui prennent forme sous les presses de la Renaissance.

## TABLE

====

### 1 - DESCRIPTION DU LIVRE

- 11 - Perfectionnement des techniques
  - papier
  - fabrication des caractères
- 12 - Au service d'un souci esthétique
  - caractères
  - présentation
- 13 - Une imagination créatrice exceptionnelle qui s'exprime dans :
  - l'illustration
  - la reliure

### 2 - CEUX QUI VIVENT DU LIVRE

- 21 - Les métiers autour du livre
  - papetiers
  - tailleurs de poinçons, fondeurs de caractères
  - tailleurs d'histoires
- 22 - Le libraire ; l'atelier de l'imprimeur
  - compagnons
  - apprenti
  - maître imprimeur
- 23 - La réglementation : contrefaçons, privilèges d'impression, permissions
- 24 - Quelques grands imprimeurs-libraires
  - Alde Manuce
  - Josse Bade ; Robert Estienne
  - Plantin
  - Etienne Dolet

### 3 - CONTENU DU LIVRE

- 31 - La littérature traditionnelle et de divertissement
  - littératures populaires
  - livres religieux
  - emblèmes ; entrées

32 - Humanisme

- la philologie grecque et latine
- ses conséquences sur la littérature nationale
- ses conséquences sur l'évolution des sentiments religieux
- ses conséquences sur le droit, l'histoire et la pensée politique

33 - Les livres scientifiques

- botanique
- médecine
- d'autres sciences descriptives

## LE LIVRE FRANCAIS AU XVIEME SIECLE

-----

1. En comparant ce St Jérôme de 1475, que son lourd in-folio attache au pupitre...
2. ...avec cet enfant, absorbé par sa lecture, libre, semble-t-il, du lieu, du moment, de la position, on mesure le changement dans les habitudes de lecture qu'inaugure, au début du 16ème siècle, la multiplication des livres de petit format.
3. Titre : "Le livre français au 16ème siècle." (Musique)

### I - DESCRIPTION DU LIVRE

4. Sa production commence par la collecte de la matière première, le chiffon de chanvre ou de lin, ce dont se charge le chiffonnier. Ces chiffons, ensuite mouillés et coupés en morceaux, fermentent longuement pour séparer la graisse de la cellulose. Puis, placés dans des cuves, ils sont triturés par de lourds maillets que l'arbre de la roue à aubes soulève, jusqu'à obtenir une pâte que l'on mélange à l'eau dans un chaudron.
5. Le papetier, qu'on voit ici à droite, y plonge alors la "forme", cadre de bois garni d'un treillage qui laisse l'eau s'égoutter et retient la pâte. Se constituent ainsi les feuilles de papier que l'apprenti à gauche empile en intercalant des feutres. Cet ensemble, "la porse", est placé sous la presse puissante qui va en exprimer l'eau. Le papier est ensuite séché dans l'"étendoir", avant d'être encollé pour le rendre moins poreux et enfin lissé pour lui donner bel aspect.
6. Un progrès technique est réalisé à chacune des trois étapes de la fabrication des caractères :  
le dessin de l'alphabet à graver, d'abord : Geoffroy Tory recherche les harmonies qui lient lettres et choses de la nature, ici : le lis. Claude Garamond et Robert Granjon dessinent des alphabets admirables par l'équilibre des proportions.
7. Le tailleur de poinçons trouve aussi un acier plus dur qu'il travaille pourtant avec plus d'habileté pour les poinçons qui serviront à frapper les matrices de cuivre.  
C'est dans ces matrices, introduites dans le moule, que le fondeur va couler l'alliage toujours plus savamment dosé en plomb, étain et antimoine, car il veut qu'en refroidissant, ses caractères résistent mieux aux multiples passages sous la presse à imprimer.

8. Le perfectionnement de ces techniques est au service d'un souci esthétique constant au 16ème siècle, et qui fait peu à peu triompher le caractère romain. En effet, les lettres utilisées au début du siècle sont les mêmes qu'au siècle précédent :
  - gothique de forme pour ce missel aux caractères rouge et noir
  - gothique de somme pour ce petit coutumier englosé
  - bâtarde pour cette grande Bible en français.
  
9. Mais de plus en plus s'impose la lettre romaine qu'affectionnent les humanistes parce que plus proche, pensent-ils, de l'écriture romaine antique. Claude Garamond taille vers 1530 des types romains (ici dans une édition de Plutarque) si admirables qu'ils sont copiés ou achetés par les plus grands imprimeurs du siècle.
  
10. Après le romain, le caractère italique est le deuxième à s'imposer. Il naît avec le siècle à Venise où l'imprimeur Alde commande à Francisco Griffe des types qui s'inspirent de l'écriture des chancelleries italiennes ; car ces caractères penchés et plus resserrés permettent d'imprimer plus de texte dans les livres de petit format qu'Alde veut mettre à la mode.
  
11. A Lyon en 1557, Robert Granjon crée un caractère inspiré de l'écriture cursive qui connaîtra un certain succès : le "caractère de civilité" appelé ainsi parce qu'il fut surtout utilisé pour l'impression d'ouvrages scolaires ou de civilité, comme cette Institution chrétienne pour la Jeunesse de France.
  
12. Les cinquante ans qui séparent ces deux pages de titre permettent de mesurer les changements apportés à la présentation du livre : cette édition lyonnaise de Cicéron par Simon Vincent ne renseigne que sur les titres ici en noir ; le nom de l'auteur est en petits caractères sur la vignette, l'adresse est absente. A côté, dans le Discours du songe de Poliphile, on a joué de différents caractères romains et italiques pour présenter avec clarté titre et adresse de l'édition.
  
13. Tournons quelques pages : à gauche, les interlignes serrés, les multiples abréviations, les blocs imprimés compacts que forment le texte, les gloses d'encadrement et les notes de marge s'opposent au livre de droite, aux pages aérées grâce aux paragraphes, à la présentation claire du chapitre terminé par un cul de lampe.
  
14. Supplantant progressivement l'enluminure, les gravures sur bois ornent la plupart des livres d'Heures ou des romans de chevalerie du début du siècle.
  
15. On prend l'habitude d'orner le texte d'une lettrine. Parfois, l'imprimeur, puisant dans sa réserve, assemble quatre bois pour former un encadrement.

16. Une double influence se fait sentir en France : l'influence allemande d'abord. Christian Wechel, installé à Paris, introduit un goût bâlois dans cette ville par son graveur Mercure Jollat.
17. Ce sont les bois gravés d'Holbein qu'on utilise à Lyon pour illustrer les Simulachres et hystoriées faces de la mort.
18. La deuxième influence vient d'Italie où des artistes français comme Geoffroy Tery admirent les motifs décoratifs et la technique linéaire de leur gravure. Cette gravure linéaire matérialise aussi....
19. ... un imaginaire de l'Antiquité qui s'exprime dans le Songe de Poliphile, du moine Colonna, édité par Alde Manuce en 1499, mais que Kerver a fait traduire en 1546, accompagné de 181 figures attribuées à Jean Goujon.  
La combinaison de ces influences va créer quelques illustrateurs à forte personnalité, comme Jean Cousin, comme Reverdy ou....
20. ... Bernard Salomon, peut être le plus grand illustrateur du siècle, qui multiplie les détails dans de minuscules compositions, qui, en allongeant les corps, sait leur donner le charme et la grâce.  
Mais, par la suite, l'école de Fontainebleau impose rapidement les attitudes maniérées de ses personnages et son goût immodéré des allégories. De plus, avec le mécénat qui va diminuant au fur et à mesure que la France s'enfonce dans les troubles civils, avec le durcissement de la concurrence entre éditeurs, ceux-ci en viennent de plus en plus à s'adresser aux dominotiers pour les estampes satiriques ou les livrets de propagande religieuse.
21. Dans ce déclin de la gravure sur bois, le Recueil de la diversité des habits est une heureuse exception.  
En même temps que décline la gravure sur bois, la gravure en taille douce s'impose peu à peu. La technique est différente :
22. Alors que le tailleur d'histoires grave sa planche en épargnant le trait, à l'inverse, le burin du tailedoucier suit le trait pour réaliser une gravure en creux, car sous la puissante presse, c'est l'encre logée dans les creux de la plaque métallique que le papier ira chercher. Cette technique nécessite cependant le passage sous une presse différente de la presse typographique.
23. La présentation du livre s'en trouve modifiée. Ainsi le frontispice devient une gravure en taille douce représentant une entrée monumentale. Au milieu, un grand cartouche regroupe les notations traditionnelles de la page de titre.
24. La taille douce va servir les sciences descriptives, l'illustration des événements et le portrait : les traits fins du burin qui suivent les traits du personnage vont chercher à en exprimer la nature profonde.

25. Continuant la tradition du 15ème siècle, les reliures de cuir sont poussées avec des fers ou des roulettes chauffées, pour créer un motif caractéristique appelé "gril de St Laurent", tandis que la traditionnelle reliure blanche et souple en parchemin poursuit sa longue carrière.
26. Finement gravé par des orfèvres, le décor à plaque, que l'on pousse au moyen d'une presse, permet des décors figurés. Cette tradition de l'estampage à froid est bientôt concurrencé dans les années 1530 par la reliure à décor doré, appelé estampage à chaud.
27. Cette innovation suit quelques autres : ais en carton, nerfs moins saillants, utilisation du maroquin. Une intense période de créativité va s'ouvrir pour les relieurs que des mécènes, comme Grudier, protègent : Entrelacs géométriques, comme ici.
28. ou bien entrelacs courbes.  
L'Europe est passionnée de reliure au 16ème siècle et passe commande aux grands relieurs parisiens.
29. Les personnages importants prennent l'habitude de faire frapper leurs armes avec les reliures-ici, ce sont celles de Pierre Grassin dans un "semé" de fleurs de lis, autre décor caractéristique de cette époque.  
Dans le dernier quart du siècle, avec les destructions de la guerre civile, les reliures se simplifient et le décor est plus stéréotypé.
30. Cependant, dans les mêmes années, naît un nouveau décor dit "à la fanfare", composé de filets qui délimitent des compartiments que l'on remplit de volutes ou de feuillages comme ici.  
Stimulée par des mécènes passionnés, la reliure atteint au 16ème siècle son apogée par la virtuosité d'exécution et le foisonnement des motifs.

## 2 - CEUX QUI VIVENT DU LIVRE

31. Dans la fabrication du livre, autour du personnage central de l'imprimeur, gravitent de nombreux métiers, aussi bien en amont pour la fabrication du papier et des caractères qu'en aval pour la négoce du livre.
32. A Paris, l'Université contrôle la fabrication et la vente du papier par l'intermédiaire de 4 marchands-papetiers qu'elle désigne et qui ont un monopole pour subvenir à tous les besoins en papier. Ils se fournissent auprès de 7 papetiers jurés qu'ils

s'engagent à approvisionner en chiffons, car les chiffonniers et les marchands de frapouille travaillent pour eux. De plus, ils ont des stocks de papier importants. C'est là que l'imprimeur va acheter au prix fort la quantité limitée à l'impression de son livre. Les marchands papetiers sont donc très riches et ils se lancent souvent dans le commerce du livre.

33. Tailleur de poinçons n'est pas une profession indépendante. Ainsi Granjon s'est formé chez un orfèvre. Danfrie est aussi graveur de médailles. Souvent il travaille chez le fondeur ou dans l'atelier de l'imprimeur. Ils mènent une vie assez humble : Garamond et Granjon, bien que grands artistes, vivent comme des artisans et rêvent de devenir libraires.
  
34. Quant à l'atelier de l'imprimeur, le nombre de compagnons qui y travaillent est fonction du nombre de presses (2 à 6 en général), car chaque presse regroupe une équipe de travail : deux compositeurs assis devant leur casse ; deux pressiers, l'un qui encre la forme, l'autre à la presse qui donne les deux coups de barreaux ; et aussi un jeune apprenti qui, logé dans un réduit, rudoyé par les compagnons, assujéti aux tâches les plus rebutantes, vit deux à cinq années dures jusqu'au jour de son brevet qui fait de lui un compagnon prêt pour le tour de France.
  
35. Le compagnon n'est pas beaucoup plus payé que les autres ouvriers, mais il s'en considère l'élite, l'épée qu'il porte au côté en témoigne ; d'ailleurs, ne sait-il pas lire, écrire le français et même le latin ? Volontiers gouaillieur et bagarreur, indiscipliné, il paie amende pour tout manquement dont Plantin tient un registre méticuleux et fourni.  
Car le maître a bien du mal, lui qui devra dournir à son commanditaire 1250 feuilles à la fin du jour ; d'autant que l'absence d'un seul compagnon immobilise la presse.
  
36. Les compagnons sentirent là leur force, eux qui en 1539, 1542 et 1571 à Lyon et à Paris firent grève au besoin en rossant le "jaune". En effet, depuis que le compagnon n'a presque plus accès à la maîtrise devenue quasiment héréditaire, depuis qu'il doit presser 2500 à 3000 feuilles pendant ses treize heures de travail quotidien, il sent le besoin de l'entraide d'une caisse de secours et celui d'une force de pression : la confrérie satisfait les deux. Mais c'est aussi elle qui les rassemble le dimanche pour la messe ou pour une joyeuse ripaille.
  
37. Chez les patrons, la confrérie des maîtres imprimeurs et des libraires joue le même rôle et c'est une fierté pour elle qu'on la voie défiler derrière les professeurs et les étudiants de l'Université lors des processions solennelles.

38. Cette confrérie patronale assure une certaine cohérence des intérêts de ses membres. Par les liens qu'elle crée, elle peut favoriser des éditions partagées, comme celle-ci de Térence qui a permis aux deux libraires lyonnais Mathias Bonhomme et Antoine Vincent de diviser les frais. La confrérie s'impose aussi des accords tacites de non-concurrence en se répartissant les textes....
39. ... mais les contrefaçons se répandent de plus en plus. Dès début du siècle, les libraires lyonnais sont des spécialistes de la contrefaçon aldine comme en témoigne cette contrefaçon de Lucain par Balthazar Gabiano qui va jusqu'à reproduire la préface d'Alde. Car sans texte à établir, et avec un calibrage déjà prêt avant composition, la contrefaçon revient moins cher et risque de mettre en difficulté celui qui a fait le lourd investissement de l'édition originale.
40. Si l'on est impuissant face aux contrefaçons étrangères, on cherche cependant à lutter contre les françaises par le privilège d'impression accordé par le roi ou les parlements qui octroie<sup>nt</sup> à l'imprimeur, ou comme ici à l'auteur, Paradin, l'exclusivité d'impression d'un texte pour deux à dix ans. Mais en fait, cela multiplia les contrefaçons, d'autant que, l'imprimeur prétendant ne pas être rentré dans ses frais à l'expiration du privilège, on le lui renouvelait.
41. En 1663, le pouvoir cherche à contrôler les nouvelles publications ; il décide de n'autoriser la publication du livre que s'il obtient un privilège, celui-ci n'étant octroyé qu'après avis des censeurs. En outre, par ce moyen, le pouvoir espère contrôler plus efficacement le dépôt légal. Celui-ci existe depuis 1537, mais il est très inégalement effectué.
42. Parmi les grands imprimeurs et libraires du siècle, les imprimeurs humanistes restent célèbres. En tête, Alde Manuce qui avait manqué de textes lorsqu'il enseignait le latin et le grec. A Venise, il trouve un artisanat de l'imprimerie en plein essor, des correcteurs grecs réfugiés de Byzance et une clientèle de lettrés qui lui permettent l'impression d'un grand nombre...
43. ... d'éditions princeps de poètes et historiens latins et grecs souvent en petit format 8° de poche. Sa renommée est telle que, dans un enthousiasme extraordinaire, comme le montrent les épîtres dédicatoires, l'élite des érudits européens s'assemble chez lui pour étudier les manuscrits qui vont servir à établir le texte.

44. Josse Bade est un homme des Flandres, mais son destin est comparable. Après des études de grec à Ferrare, après avoir servi de grands imprimeurs et libraires comme Trchsel à Lyon et Jean Petit à Paris, il s'installe à son compte et lui aussi accueille les grands humanistes du temps, ceux qu'ils appelle les "Ascensiani", Guillaume Budé, Beatus Rhenanus, Erasme.
45. A sa mort en 1535, son gendre Robert Estienne continuera l'impression des textes antiques au prix d'un travail tout aussi soutenu, car ces hommes sont persuadés de faire renaître la civilisation ; Erasme ne s'adresse-t-il pas "à tous ceux qui haïssent la barbarie et qui aiment les Muses".
46. A ces imprimeurs humanistes enthousiastes de la première moitié du 16ème siècle, fait contraste un Plantin, humaniste plus raisonné qui sait composer. Imprimeur humaniste à ses débuts, alors qu'Anvers est soumise à Guillaume d'Orange, il obtiendra, après l'entrée du duc d'Albe dans sa ville, le monopole de fait des livres liturgiques pour le domaine espagnol.
47. Mais Plantin, également éditeur de cette monumentale Bible polyglotte, représente l'évolution vers un humanisme plus scientifique et vers le "morose 17ème siècle".
48. Mais l'imprimeur le plus représentatif de l'esprit du siècle est peut être Etienne Dolet, grand admirateur de Cicéron, qui éditera Rabelais et Marot mais qui tuera mystérieusement un homme ; qui se veut au-dessus des luttes religieuses et des partis mais édite Lefebvre d'Etaples, Erasme et ne peut s'empêcher de crier sa haine au Parlement de Toulouse qui fait brûler le luthérien Jean de Caturce en 1532.
49. Des exhortations à lire les Saintes Lettres et l'Institution chrétienne qu'on retrouve chez lui au cours d'une perquisition le conduisent au bûcher et il brûle parmi ses livres. Ce mélange de douce humanité et de passion haineuse et violente, fait de lui une personnalité énigmatique mais caractéristique de l'esprit du siècle, plus fait de déséquilibre que d'hypocrisie ; est-ce là la fameuse "inconstance intérieure" dont parle Ronsard ?

### 3 - CONTENU DU LIVRE

50. Comme au siècle précédent, le lecteur du 16ème siècle veut s'instruire et se distraire en même temps : d'une anedocte

on aime pouvoir tirer une morale édifiante. Aussi les almanachs, sorte de petite encyclopédie pratique héritée des siècles précédents, restent-ils populaires.

51. Les romans de chevalerie sont toujours appréciés et un public plus cultivé goûte le romanesque de l'Amadis de Gaule qui, bien que dédaigné par Montaigne (Essais II, 10), est cependant un des plus grands succès de son temps.
52. Le livre religieux est aussi très prisé : "ars moriendi" au début du siècle bientôt remplacés par des livres de morale inspirés des "miroirs médiévaux" mais aussi les traités mystiques, les psautiers, ou encore les livres d'Heures, comme celles-ci à l'usage de Mâcon, rarissimes.
53. Deux types de livres illustrés connaissent une faveur particulière : les livres d' "Emblèmes" et les "Entrées". Présentant une scène accompagnée d'une morale avec en vis à vis son commentaire, comme sur cette page des Emblèmes d'Alciat, le livre d' "Emblèmes" est prétexte à invention décorative.
54. Les "Entrées" étaient des recueils représentant les fastes déployés par les villes à l'occasion de l'arrivée des rois : ici, la perspective du change fut aménagée à Lyon pour l'entrée d'Henri II.
55. A côté de cette littérature traditionnelle ou de divertissement, se développe celle des humanistes qui sont au départ des érudits en quête de textes, de grammaires et de dictionnaires : un des plus beaux fleurons est cet énorme dictionnaire latin-grec de Guillaume Budé.
56. Assez vite cette philologie antique va s'étendre au français dont on veut montrer l'excellence et qu'on veut classer en catégories grammaticales. Ce retour aux langues antiques qui transite par l'Italie fournit la matière d'une réflexion sur la stylistique...
57. En introduisant des formes littéraires nouvelles, comme la tragédie au théâtre ou en poésie le sonnet dont on connaît l'omniprésence dans la littérature moderne.  
[Sous l'influence des théories néo-platoniciennes de Florence, on introduit des thèmes dits "élevés" en poésie, liés à une mystique du créateur écrivant sous la dictée d'une "furon" qui le possède.]
58. Enfin, du point de vue du vocabulaire, la langue française bénéficie d'une prolifération verbale provenant de mots calqués

sur le latin, de suffixations italiennes<sup>A</sup>, de préfixations grecques... C'est dans cet esprit que Du Bellay entend faire la Défense et Illustration de la langue française.

59. Ce renouveau de l'inspiration française fondé sur l'imitation des Anciens, qui ne doit pas être plagiat mais "appropriement", commence par les traductions dont le nombre progresse de façon spectaculaire au 16ème siècle : ainsi, Marot traduit les Psaumes...
60. ... mais bientôt on traduit également les auteurs de l'Antiquité païenne : la plus célèbre traduction reste celle de Plutarque par Amyot qui fait encore autorité.
61. Le bouillonnement humaniste renouvelle le romanesque avec Rabelais, le "doux-utile", qui nous invite à voir dans son gargantuesque géant, le modèle de l'humaniste ; avec Marguerite de Navarre qui, inaugurant dans l'Heptaméron une tradition française du roman psychologique, décrit à merveille le "branle et inconstances des sentiments et opinions" dont parle Montaigne. Enfin, avec ce même Montaigne, si individualiste, mais si attentif aux hommes.
62. En restituant les textes de l'Antiquité chrétienne, les humanistes sont aussi à l'origine de l'évolution des sentiments religieux qui vont bouleverser le siècle. Ainsi, Robert Estienne apporte une puissante contribution à la Réforme en imprimant avec les célèbres caractères appelés "grecs du Roi" les sources grecques de l'histoire de l'Eglise où les Protestants trouvent matière à remettre en cause les dogmes catholiques.
63. Calvin délimite cette évolution, lui qui écrit d'abord un commentaire du De Clementia de Sénèque et qui, après une période évangéliste d'approfondissement de la foi, rédige en 1540 l'Institution de la Religion chrétienne, texte fondamental de la doctrine calviniste sur lequel va reposer l'Eglise de Genève, fondée l'année suivante.
64. Pendant la période militante, plus tard, l'imprimerie servira aussi la Réforme par les libelles, pamphlets et exposés des principes de la foi...
65. ... auxquels répondra la Contre Réforme et son programme défini par le Concile de Trente qui va avoir un grand retentissement sur l'édition. En effet, il précise que la tradition est proclamée source de la Religion au même titre que les Ecritures. Cela va entraîner un développement de la patrologie. De plus, en 1564, est publié un Index dans lequel sont inscrits les livres interdits.

66. Le retour aux langues anciennes a aussi des conséquences sur le droit. On en a lu beaucoup, au 16ème siècle, par nécessité professionnelle mais aussi par goût, en particulier le code justinien, recueil du droit romain dans lequel on puisait des lois hors de tout contexte historique.
67. Confrontés à l'histoire romaine par François Baudouin, ces textes de lois apparaissent alors soumis aux vicissitudes de l'histoire.
68. La même "historicisation" s'opère pour le droit Canon avec Charles Dumoulin qui, dans ses commentaires sur les édits des petites dates et des abus de la cour de Rome, montre que le Droit Canon est l'ensemble des édits successifs de la chancellerie pontificale et qu'il n'a donc aucun fondement dans l'écriture.
69. Goût pour le droit et les institutions et goût pour l'histoire sont souvent liés. Et d'abord pour les historiens de l'Antiquité car les leçons de vertu civique y abondent et suscitent l'admiration : dans Plutarque par exemple, Epaminondas qui, nous dit Montaigne, "en tous les offices de la vie humaine, ne laisse rien à désirer de soi" (Essais, II, 36).
70. Quant aux historiens contemporains, ils sont davantage des témoins des luttes protestantes comme François de la Noue, ou de celles du camp adverse comme ici Montluc, témoins aussi des intrigues de la cour comme Brantôme ou historiens plus "politiques" comme Pierre de l'Estoile.
71. Les publications politiques vont suivre la même évolution de pensée. En effet, en contraste avec l'absolutisme ambiant de la première moitié du siècle, les humanistes protestants d'après 1550, face à la répression royale et exploitant l'acquis de la réflexion juridique, élaborent des théories limitant le pouvoir royal. C'est le cas de François Hotman dans Franc.-Gallia.
72. Enfin, Vindiciae contra tyrannos préconise la désobéissance au Roi puisque ses ordres iniques sont contraires à la volonté de Dieu. La ligue reprendra contre Henri III et Henri IV les mêmes arguments à travers de multiples pamphlets et épigrammes satiriques.
73. Entre la Ligue et les Protestants, se situent les "Politiques" dont la grande figure est Jean Bodin. En vrai précurseur du Montesquieu de l'Esprit des lois et voyant dans l'histoire un réservoir d'expériences, il définit les caractéristiques des trois régimes politiques : monarchie, aristocratie, démocratie.

Ainsi, née de la philologie humaniste, la réflexion sur le droit et le goût pour l'histoire fécondent la réflexion politique.

74. Le siècle de la Renaissance s'enthousiasme aussi pour les sciences. Mais là encore, plus que l'expérience, c'est le livre qui est l'essentiel ; car la science est surtout celle des Anciens. Ainsi on réédite les herbiers de Dioscoride et de Théophraste...
75. ... et si le goût pour la botanique est très vif, et suscite de nombreuses éditions, parfois magnifiquement illustrées comme celle-ci de Fuchs, très souvent on ne détache pas la botanique de la médecine et les classements mêlent encore les caractères botaniques aux utilisations humaines.
76. En médecine, la Faculté est persuadée qu'il n'y a pas à découvrir mais seulement à apprendre. C'est pourquoi, on rabâche en latin Hippocrate et Galien. Rabelais innove en les commentant dans le texte grec en 1530 devant les étudiants de Montpellier. On comprend que les Diafoirus de la Faculté combattent avec véhémence les descriptions anatomiques de Vésale, fondées sur la dissection.
77. ... ou les méthodes pratiques de soins d'Ambroise Paré qui, horreur !, avoue n'avoir pas lu Galien.
78. Ainsi le livre a parfois contribué à enraciner des erreurs ou des superstitions. Toutefois, le goût du classement, propre au 16ème siècle et le développement de la gravure ont permis une diffusion des inventaires scientifiques, livres de botanique, de zoologie... comme cette histoire de la nature des oyseaux de Pierre Belon...
79. ... mais aussi d'architecture comme Androuet du Cerceau avec ses Plus excellents bâtiments de France. On voit que le livre est le lieu où s'expriment et parfois s'affrontent textes scientifiques de l'Antiquité et expériences du siècle.
80. Objet qui témoigne de l'esprit d'invention et de perfection, de la ferveur humaniste aussi <sup>et</sup> des déchirements religieux, le livre donne au savoir une nouvelle manière conflictuelle de progresser.  
Il donne aussi à l'écrit une puissance de diffusion insoupçonnée ; mais en même temps, il est "désacralisé" par l'homme qui apprend à le domestiquer : "Lecteur, écrit Montaigne, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain."

REFERENCES DES DIAPOSITIVES

.....

Toutes les cotes indiquées proviennent de la Bibliothèque Municipale de Lyon, sauf quelques unes dont l'appartenance à l'E.N.S.B. est précisée chaque fois.

- I B 1797, p. VIII, Saint-Jérôme, 1475, par Antonello de Messine  
ANTONELLO DE MESSINE.- Oeuvres.- Paris : Hachette, 1966.
- 2 FOPPA, jeune lecteur, Wallace collection.
- 3 Titre : "Le livre français au XVIème siècle".
- 4 157 628 p. 95  
ZONCA (Vittorio di).- Nuovo teatro di machine e edifici /  
Vittorio di Zonca.- Padoue, 1621.
- 5 344 409 p. 28, papetier.  
.- Πανωπιδικ omnium illiberalium artium genera continens...  
- Francfort : Hartman Schoffer, 1568.- 8°.
- 6 145 563, f. XXX, la lettre A.  
TORY (Geoffroy).- Champ Fleury auquel est contenu l'art et  
science de la deue proportion des lettres attiques... /  
Geoffroy Tory.- Paris : G. de Gourmont pour G. Tory, 1529.  
- pet. in-fol.
- 7 Poinçon, matrice, caractère et moule (Musée de l'imprimerie,  
Lyon).
- 8 156 140, f. 85, Canon.  
Missale ad usum ecclesie Lugdunensis.- Lugduni : per Janonum  
Carcan, 1500.- In-fol., 280 mm.
- B 489 565  
[Coutumes. Bourges. 1512].- Consuetudines inclite civitatis et  
septene biturigum per... Nicolaum Boerij... glosate... -  
(Lugduni : per Jacobum Myt [pro S. Vincent], 12 février 1512).  
- 8°, 158 mm, CLII ff., car. goth., marques de S.Vincent au  
titre et à la fin.
- 23748, chap. 8, f. 19.  
[Bible. Français, 1535].- Neuchâtel : P. de Vingle, 1535.
- 9 357 144, page de titre.  
PLUTARQUE.- Les vies des hommes illustres grecs et romains  
comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chaeronée.-  
Paris : Vascosan, 1567.
- 10 373 178  
ARRIGHI (Ludovico de).- La operina de imparare di scrivere... /  
Ludovico de Arrighi.- Roma, 1522.
- 11 487 979, page de titre.  
.- Instruction chrétienne pour la jeunesse de France.- Lyon :  
R. Granjon, 1562.

- 12 A 507 883, page de titre.  
CICERO (Marcus Tullius).- Opera. De Officiis. De Amicitia.  
De Senectute. Eiusdem Paradoxa.- (Lyon : S. Vincent, ca  
1507).- 4°, 217 mm.
- 105 522, page de titre.  
COLONNA.- Hypnerotomachia ov discours du songe de Poliphile  
deduisant comme Amour le combat à l'occasion de Polia...  
Nouvellement traduit de langage Italien en Français.- A  
Paris : pour Jacques Kerver, 1554.
- 13 Idem 12 (Cicéron : p. 39 ; Colonna : p. 49).
- 14 800023, La fuite en Egypte.  
[Heures à l'usage de Rome. 1503].- Officium Beate Marie vir-  
ginis. Secundum usum Romane Curie...- (Impressum per Benedic-  
tum Dulcibellum (Mangium) Carpensum in Castro Lauro Curtis  
Maioris, Anno 1503. Idibus Martii.-) 4°, 140 mm, 432 ff.
- 15 157 929, 4ème livre, f. 16.  
AMADIS DE GAULE.- Le Premier (Le Douzième) livre de Amadis  
de gaule... traduit... par... Nicolas de Herberay... - Paris :  
D. Janot, J. de Marnef, V. Sertenas, par J. Longis et E. Groul-  
leau, 1540-56.- In-fol.
- 16 106882, p. 150.  
VEGETIUS RENATUS (Flavius).- Flavi Vegetii Renati... De re  
militari... - Parisiis : ex officina C. Wecheli, 1535.- in-  
fol.
- 17 373735, Gen. I et IOB. XIII.  
.- Simolachri, historie, e figure de la morte.- In Lyone :  
Giovan. Frellone, 1549.- 8°, 144 mm, 112 ff. n. ch. ill. gr.  
s. b. de Holbein.
- 18 357 302, "Ad laudes".  
Heures de la vierge. 1519.- Horae in laudem beatissimae  
virginis Mariae, ad usum Romanum.- Paris : Reginald et  
C. Calder, 1519.- 4°, ill. G. Tory.
- 19 Idem 12.
- 20 357 526, Myrrhe changée en arbre.  
OVIDE.- Les Métamorphoses d'Ovide figurées.- Lyon : Iean de  
Tournes, 1557 .- 8° , ill. Bernard Salomon.
- 21 438 235, reproduction en fac simile de :  
.- Recueil de la diversité des habits.- Paris : R. Breton,  
1567.

- 22 Bois en taille d'épargne et plaque en taille douce. (Musée de l'imprimerie, Lyon).
- 23 116 161, page de titre.  
PARADIN (Guillaume).- Mémoires de l'histoire de Lyon / Guillaume Paradin.- Lyon : Antoine Gryphius, 1573.- In-fol.
- 24 339 864, portrait de Pontus de Tyard par Thomas de Leu.  
PONTUS DE TYARD.- Les Discours philosophiques / Pontus de Tyard.- Paris : Abel L'Angelier, 1587.- 4°.
- 25 319 474, rel. en veau estampée à froid, décor dit "au grill de St Laurent", sur :  
PERSE.- Satires / Perse.- Paris : Ant. Bonnemere, 1512.- 4°.
- 26 357 640, estampage à froid, décor à plaque, sur :  
PONTICUS VIRUNIUS.- Historia Britannica / Ponticus Virunius.- Augsburg : Alex Weysenhorm, 1534.- 8°.
- 27 357 345, entrelacs géométriques, sur :  
MAROT (Clément).- Oeuvres / Clément Marot.- Lyon : (Constantin), 1545.- 8°.
- 28 106 890, entrelacs courbes sur :  
PLUTARQUE.- Opuscula / Plutarque.- Venise : Alde Manuce et Andrea d'Asola, 1509.- 4°.
- 357 302, idem 18.
- 29 106 910, décor à semé avec les armes de Pierre Grassin sur :  
ERASME.- Opus adagiorum / Erasme.- Lyon : Sebastien Gryphe, 1556.- In-fol.
- 30 808 201, rel. "à la fanfare" exécutée dans l'atelier de Jean Pillehotte ; armes de Pierre d'Epinaac ; des long, sur :  
CICERO (Marcus Tullius).- Oeuvres / Cicéron.- Lyon : Jean Pillehotte, 1588.
- 31 804 947, plat de dessous d'une rel. en velin souple à motif d'entrelacs courbes dorés ; rinceaux et fers azurés, entourés de "ANNA SPON. SOUFFRIR ET SOUVENIR. AMOUR. FORCE. PLUS PENSER QUE DIRE" sur :  
MARGUERITE DE VALOIS.- L'Heptameron ou L'Histoire des amans fortunez des nouvelles de très illustre et très excellente Princesse Marguerite de Valois, Royne de Navarre, remis en son vray ordre.- Paris : Michel de Roigny, 1571.- 16°, 116 mm.
- 32 US Z 47 E, p. 7.  
BASANOFF (Anne).- Itinerario delle carta / Anne Basanoff.- Milan : ed. il Polifilo, 1964.
- 33 idem 5, p. 24, fondeur de caractères /

- 34 US Z 57 A 159 717,  
 TAUBERT (Siegfried).- Bibliopola novus. <sup>Advers</sup> Reproduction d'une gravure représentant un atelier d'imprimerie tirée de :  
 .- Nova reperta.- Anvers : Jean Galle, s. d. (ca 1590).  
 - 4° oblong.
- 35 idem 5, p. 27, atelier d'imprimerie.
- 36 ENSB CA 2 HIS, p. 273.  
 Remontrances et mémoires pour les compagnons imprimeurs de Paris et Lyon. In :  
 .- Histoire de l'édition française.- Paris : Promodis, 1983.  
 - 30 cm.
- 37 116 181, gr. en t. d. 365 x 250 mm ; 7 : Messieurs du siège présidial suyvis des plus notables bourgeois de la ville. MATTHIEU (Pierre).- Les deux plus grandes, plus célèbres et mémorables réiouissances de la ville de Lyon. La première pour l'entrée de très grand, très chrétien et très victorieux prince Henri III, roy de France et de Navarre.- Lyon : Thibaud Ancellin, 1598.- 8°.
- 38 A 492198, page de titre.  
 APER TERENTIUS APER (Publius).- Terentius in quem triplex edita est P. Antisignani Rapistagnensis commentario...- Lugduni : apud Mathias Bonhome, 1560.- 8°.  
347 428, idem.- Lyon : Antoine Vincent, 1560.
- 39 B 488 454,  
 LUCANUS.- s. l., s. d. (ca 1504).- 8°, 140 ff., 2ème contre-façon de Balthazar Gabiano qui reproduit la préface d'Alde (Baudrier VII<sup>7</sup>, 7)
- 40 108 193, privilège d'impression.  
 PARADIN (Guillaume).- Memoriae nostrae, libri quatuor.- Lyon : Iean de Tournes, 1548.
- 41 GUEROULT (Guillaum).- Hymnes du temps et de ses parties / Guillaume Gueroult.- Lyon : Iean de Tournes, 1560.- 4°, 205 mm, ill. gr. s. b. par Bernard Salomon.
- 42 INC 1055, f. XLIIII.  
 SCHEDEL (Hartman).- Chronicarum liber Nurembergae / Hartman Schedel.- Nuremberg : Koberger, 1493. ~~X~~
- 43 idem 28, page de titre.
- 44 US Z 50 A, p. 37.  
 RENOUARD (Philippe).- Bibliographie des impressions et des oeuvres de Josse Badius Ascensius.../ Philippe Renouard.- Paris : Paul et Guillemin, 1908.

- 45 105 456, préface d'Erasme.  
TITE LIVE.- Titus Livius Patavinus Historicus. Duobus libris  
auctus cum L. Florus epitome.- Moguntiae : in aedibus Ioannis  
Scheffer, 1518.
- 46 USZ 52 A, p. 145, portr. de Plantin par Jan Wieriôx en 1598  
(fac simile).  
CLAIR (Colin).- Christopher Plantin. Colin Clair.- London :  
Casseil & Cie, 1960.
- 47 Musée de l'imprimerie.  
[Bible hébraïque, Chaldaïque, Grec, Latin. 1569-73].  
- Anvers : Plantin, 1569.73.- In-fol.
- 48 ENSB A2 C AUD, fig. 82, tome I.  
AUDIN (Maurice).- Histoire de l'imprimerie par l'image /  
Maurice Audin.- *adresse*
- 49 "Exhortation à la lecture des Saintes Lettres" par E. Dolet,  
1542. Idem 36.
- 50 INC 303  
Kalendrier (Le) des bergiers... (imprimé à Lyon sur le rosne  
par Claude Nourry, le 29 juin 1508).- 4°, 222 mm, bâtarde, 89  
ff. n. ch., titre en r. et n., ill. gr. s. b..
- 51 Idem 15
- 52 805247,  
[Heures à l'usage de Mâcon. 1554].- Heures à l'usage de Mâcon  
...- Lyon : chez Thibaud Payen, 1554.- 16°, (Baudrier IV : 259).
- 53 ALCIAT (André).- Les emblèmes de Maistre André Alciat.  
- Paris : Christian Wechel, 1540.
- 54 355 882, perspective du change.  
[Entrée. Lyon, 1549]. La Magnificance de la superbe et  
trionphante entrée de la noble cité de Lyon faitex au...  
Roy de France Henry deuxième... - Lyon : G. Rouillé, 1549.  
- 4°, 36 ff. n. ch., ill. de Bernard Salomon.
- 55 22966, page de titre.  
BUDE (Guillaume).- Lexikon greco-latinum / Guillaume Budé.  
- s. l. : Jean Crispin et Nicolas Barbirius, 1554.- In-fol.
- 56 380 954, page de titre.  
ESTIENNE (Henri).- Proiect du livre intitulé de la precellen-  
ce du langage Francois.- Paris : Mamert Patisson, 1579.- 8°,  
161 mm.

- 57 800 171, p. 18 et 19.  
 RONSARD (Pierre de).- Oeuvres / Pierre de Ronsard.- Paris : Gabriel Buon, 1571.- 16°, 113 mm.
- 58 321 831, page de titre.  
 DU BELLAY (Joachim).- La défense et illustration de la langue françoise, avec l'Olive... la Musagnoeomachie. L'Antérotique de la vieille et de la ieune Amie. Vers lyriques etc... le Tout par Ioach. Du Bellay...- A Paris : Frédéric Morel, 1561.- 4°.
- 59 813 055 bis, page de titre.  
 [Bible. Psaumes. Français. 1549]. Cinquante deux psaumes de David. Traductz en rithme françoize selon la vérité hébraïque par Clément Marot.- A Paris : chez Guillaume Thibout, 1549.- 16°, 110 mm.
- 60 357 144, page de titre. Idem 9.
- 61 389 861, page de titre.  
 RABELAIS (François).- La Plaisante et ioyeuse histoyre du grand géant Gargantua.- A Lyon : chez Etienne Dolet; 1542.- 16°, 114 mm.  
357 284, page de titre.  
 MARGUERITE DE VALOIS.- L'histoire des amans fortunez (par Marguerite de Navarre, ed. par P. Boistuau. Sonnets et odes par Bérard de Girard, L. du Lys de Lyvene, P. Villemor, F. de Belleforest).- A Paris : chez Gilles Gilles, 1558.- 4°, 226 mm.  
805 426, page de titre.  
 MONTAIGNE (Michel Eyquem Seigneur de).- Essais / Michel de Montaigne.- Lyon : François Lefebure, 1595.- 12°.
- 62 105245, page de titre.  
 EUSEBE DE CESAREE.- Histoire ecclésiastique / Eusebe de Césarée.- Paris : Robert Estienne, 1544.- In-fol.
- 63 339 127, page de titre.  
 CALVIN (Jean).- Institution de la religion chretienne / Jean Calvin.- Genève, 1541.- 4°.
- 64 800 109, page de titre.  
 .- Résolution claire et facile sur la question tant de fois faicte de la prise des armes par les inférieures.- A Basle : par les héritiers de Iean Oporin, 1575.
- 65 B 509 466 467, page de titre.  
 EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. Concile de Trente.  
 .- Sacrosancti et oecumenici concilii tridentini... canones et decreta accesserunt... Ioan. Sotheari... et Horatij Lutij... Annotationes... Item catalogus et Index librorum prohibitorum... - Lugduni : sumptibus Petri Rigaud, 1618.- 2 parties en 1 volume.

- 66 345 116, page de titre.  
JUSTINIEN.- Digestorum sv pandectarum iuriscivilis.- Parisiis : Robert. Stephanus, 1527.- 5 vol., 8°.
- 67 338 035, page de titre.  
BAUDOUIN (François).- Justinianus sive de iure novo / François Baudouin.- Bâle : Jean Oporin, 1560.-
- 68 373 155, Page de titre.  
DUMOULIN (Charles).- Commentarius ad edictum Henrici secundi contra paruas datas et abusus Curiae Romanae... / Charles Dumoulin.- Lyon : Antoine Vincent, 1552.- 4°, 225 mm.
- 69 22 551, f. 524, V°  
PLUTARQUE.- Les oeuvres morales et meslées de Plutarque translâtées du Grec en Francois par Messire Iacques Amyot ...- Paris : Michel Vascosan, 1572.- In-fol.
- 70 319 192, page de titre  
MONTLUC (Blaise de).- Commentaires / Blaise de Montluc.- Lyon : Loys Clesinet, 1593.- 4°.
- 71 325571, page de titre  
HOTMAN (François).- Franco-Gallia / François Hotman.- Franco furdi : Andreae Wecheli, 1586.- 8°.
- 72 389 342, page de titre  
LANGUET (Hubert).- Vindiciae contra Tyrannos, sive de principis in populum, populique in principe, legitima protestate, Stephano Iuno Bruto celta auctore (i.e. H. Languet, Ph. de Mornay edente).- Edimbourg : s.n., anno 1579.- 8°, 162 mm.
- 73 107 272, page de titre.  
BODIN (Jean).- Les six livres de la république / Jean Bodin. - A Paris : chez Iacques Du Puys, 1577.- In-fol.
- 74 A 486 489, page de titre.  
DIOSCORIDE.- Les six livres de Pedacion Dioscoride d'Anazarbe de la matère médicinale, translatez du latin en francois. - Lyon : Macé Bonhomme, 1559.- 4°.
- 75 28 364, p. 450-451, cyclamen.  
FUSCH (Leonard).- De historia stirpium commentarii...- Lyon, B. Arnoullet, 1549.- 8°, 570 gr. de plantes grav. par Clément Boussy de Paris d'après les bois de l'éd. de Bâle de 1542, In-fol.
- 76 22 780, p. 218.  
VESALE.- De humani corporis fabrica libri septem.- Basileae : per Ioannem Oporinun, (août 1555).- In-fol., 414 mm.

- 77 22 800, p. 446-447.  
 PARE (Ambroise).- Opera / Ambroise Paré.- Paris : J. du Puys,  
 1582.
- 78 157 652, p. 40.  
 BELON (Pierre).- Histoire de la nature des oyseaux avec leur  
 description et naiff portrait.../ Pierre Belon.- Paris :  
 G. Corrizet et G. Cavellat, 1555.- In-fol., 342 mm.
- 79 28582, p. 37, St Germain.  
 ANDROUET DU CERCEAU.- Les plus excellents bastiments de France /  
 Androuet du Cerceau.- Paris : l'auteur et Gilles Beys, 1576-79.  
 - 2 vol., in-fol.
- 80 22 903,  
 COUSIN (Jean).- Livre de perspective... / Jean Cousin.-  
 Paris : Jean le Royer, 1560.- In-fol., 76 ff.

#### ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

##### 240 MA

MUSIQUE ANCIENNE.- Les violes élisabéthaines,  
 .- Arion.- 33 t. ; st. ; 30 cm.- ARN 38215.

##### 520 MA

MUSIQUE ANCIENNE.- La musique en Catalogne au XIVème siècle /  
 Chapelle musicale de Santa Cruz dirigée par Fray Luis Lozano  
 O.S.B. .- Erato.- 33 t. ; st. ; 30 cm .- STU 70695.

MONTEVERDI (Claudio).- Vespro della beata vergine / Escoliania  
 de Montserrat dirigée par J. Segarra .- Harmonia Mundi .- 2 d.  
 33 t. ; st. ; 30 cm.- 20 337/38.

